
Études scientifiques des œuvres d'art et des matériaux

Doris Oltrogge



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/7668>

DOI : 10.4000/11t5f

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2024

Pagination : 335-337

ISSN : 0292-0980

Référence électronique

Doris Oltrogge, « Études scientifiques des œuvres d'art et des matériaux », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 155 | 2024, mis en ligne le 13 juin 2024, consulté le 19 juillet 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/7668> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11t5f>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

ÉTUDES SCIENTIFIQUES DES ŒUVRES D'ART ET DES MATÉRIAUX

Directrice d'études : M^{me} Doris OLTROGGE

Programme de l'année 2022-2023 : *Histoire des techniques de l'art, approches méthodologiques.*

La couleur matérielle, donc les pigments et colorants, a une influence décisive sur la perception des œuvres d'art. Son utilisation peut avoir des implications esthétiques ainsi que sémantiques en termes de couleurs (teintes) et de matériaux. Mais la couleur matérielle est aussi sujette à des altérations par vieillissement, par la lumière, par autres influences d'environnement ou l'interaction chimique entre les différents matériaux dans la couche picturale. La perception actuelle peut donc être très différente de l'effet recherché par l'artiste. À juste titre, la recherche interdisciplinaire sur la couleur matérielle joue un rôle important dans la recherche de l'histoire des techniques de l'art. Nous avons donc posé la couleur matérielle au centre des séminaires de cette année.

Après un aperçu concis de l'histoire et de la méthodologie de l'histoire des techniques de l'art, on s'est penché sur le premier cas d'études, les couleurs matérielles de l'art médiéval à Cologne. Ces recherches font part d'un projet global mené par plusieurs collègues et moi au CICS (Cologne Institute of Conservation Sciences, TH Köln) pour tenter de faire une synthèse des résultats obtenus au cours des dernières décennies dans de différents projets sur des manuscrits enluminés et la polychromie de sculptures en bois et en pierre. La création d'une base de données est en cours, dans laquelle les résultats publiés et non publiés sur la matérialité des œuvres analysés seront enregistrés¹. Une synthèse préliminaire sur une histoire diachrone de quelques couleurs de l'enluminure, peinture et polychromie médiévale à Cologne est déjà possible. Dans les séminaires on a mis l'accent sur les pigments bleus, et les pigments et laques rouges qui sont particulièrement intéressants à cet égard.

Le pigment bleu le plus important des enlumineurs du x^e au xii^e siècle est l'ou-tremer naturel (lapis-lazuli), que l'on trouve dans la polychromie seulement à partir du xii^e siècle. Le bleu préféré dans la polychromie du siècle précédent est l'azurite qui, néanmoins, était utilisée aussi par les enlumineurs. La distribution des deux pigments dans les manuscrits et même des seules enluminures mène à l'hypothèse que ce n'est pas la différence de valeur matérielle du lapis-lazuli (provenant de l'Afghanistan) et de

1. Publications les plus récentes sur la matérialité de l'enluminure ottonienne à Cologne : récemment paru, Doris Oltrogge et Robert Fuchs, « Gold, Silber, Messing – Beobachtungen zu Herstellung und Materialverwendung des Jüngeren Evangelii aus St. Georg », dans Klaus-Gereon Beuckers et Anna Pawlik (éd.), *Das Jüngere Evangelium aus St. Georg. Untersuchungen zum Lyskirchen-Evangelium*, Cologne, 2019, p. 19-45. Doris Oltrogge et Robert Fuchs, « Bemerkungen zu Farbmitteln, Metallen und Maltechnik des Gießener Evangelii » dans Klaus-Gereon Beuckers et Ursula Prinz (éd.), *Das Gießener Evangelium und die malerische Gruppe der Kölner Buchmalerei*, Vienne, Cologne, 2023, p. 95-114. Une publication exhaustive sur la polychromie de la porte de Sainte-Marie au Capitole est en préparation (Regina Urbanek avec analyses d'Élisabeth Jägers).

l'azurite européenne qui a déterminé le choix, mais la sémantique de la pierre *saphirus* (lapis-lazuli). L'absence de l'outremer sur les rares monuments de la polychromie semble être due à des conceptions esthétiques qui changeaient au cours du XII^e siècle. La situation changea au siècle suivant, l'azurite supplante presque exclusivement l'outremer naturel, même dans des œuvres prestigieuses comme les apôtres sur les piliers du chœur de la cathédrale de Cologne. Cette évolution suit bien les développements connus aussi d'autres régions au nord des Alpes. Les raisons font encore l'objet d'un débat scientifique. Un cas particulier est la première apparence du bleu d'émail qui, dans l'enluminure à Cologne, semble être liée au travail d'un artiste itinérant italien.

Concernant les pigments rouges, enlumineurs et peintres de polychromie utilisaient de manière égale le cinabre à partir du XII^e siècle, à côté du minium qui était le rouge préféré des siècles précédents. Concernant les laques, il est intéressant que dans la polychromie du XI^e au XIV^e siècle on trouve surtout le lac dye, c'est-à-dire une laque rouge de haute qualité mais venant de l'Asie du Sud. Malheureusement, les méthodes de l'analyse *in situ* sur les manuscrits ne permettent pas de discriminer les espèces de coccides, on ne peut donc pas décider si les laques de coccides, typiquement utilisés dans les enluminures jusqu'à la fin du XII^e siècle, sont aussi le lac dye ou une laque de kermès ou porphyroèdes. Dans la période gothique, le laque rouge des enlumineurs est le bois de brésil (sappan), les peintres utilisent de plus en plus des laques de bourres, contenant souvent de mélange de colorants de garance, de coccides (kermès et porphyrophorae) et de bois de brésil.

D'autres conférences ont porté sur la production et les propriétés de pigments et colorants. On a discuté la méthodologie interdisciplinaire basée sur l'analyse des sources sur les techniques des arts, sur la reconstitution « HART » (Historically accurate – reconstruction technique appropriée) et sur l'analyse scientifique des échantillons produits par HART et des œuvres d'art. Des échantillons ont aidé les participants à mieux comprendre les aspects de la matérialité des pigments. On a abordé aussi le sujet des possibilités et limites des différentes méthodes scientifiques pour l'analyse.

Deux séminaires étaient consacrés à l'aspect des altérations importantes de certains pigments qui peuvent changer fondamentalement l'apparence des peintures. Charlotte Hoffmann, doctorante en cotutelle à l'académie de Stuttgart et le CICS, a présenté l'état des recherches de sa thèse qui est consacré aux altérations des verts dans la peinture néerlandaise du XVII^e siècle. Une altération qui, d'après ses recherches, semble être provoquée principalement par la constitution des jaunes dans les mélanges verts (jaune-bleus). Ces changements sont aussi un défi pour l'analyse scientifique, comme Charlotte l'a expliqué. On a amplifié ce sujet par la discussion d'autres couleurs « disparues » comme l'orpiment, l'inde ou le bleu d'émail.

Deux séminaires se déroulèrent dans les collections. À la Bibliothèque nationale, on a discuté des matériaux et de la technique picturale des enluminures romanes et du XV^e siècle français. Pour les matériaux on s'est appuyé sur des analyses non publiées. La technique picturale se montre bien dans les enluminures non achevées.

Au musée de Cluny, musée national du Moyen Âge, on a mis l'accent sur les techniques de la polychromie. Il y a des résultats de recherches sur la technique de quelques sculptures romanes en bois provenant d'Auvergne qui sont publiés (Marie-Blanche Potte,

Dominique Faunières, Agnès Blossier et Lucretia Kargère, « Études menées sur les sculptures d’Auvergne en bois polychromé – Polychrome wood sculptures in Auvergne, an ever-evolving corpus: state of the research and report of technical analysis », *Medievalista*, 26 [2019], <http://www2.fcsh.unl.pt/iem/medievalista/MEDIEVALISTA26/potte-et-al2608.html>).